

*Diplomatie culturelle et militantisme idéologique.  
L'Université de Iași et le milieu académique  
est-allemand à la fin des années '50 et au début  
des années '60 du XXe siècle*

IONUȚ NISTOR

**Mots-clés:** la culture, l'idéologie, le communisme, la diplomatie

L'instauration du communisme en Roumanie a eu des conséquences directes et profondes sur le système d'enseignement et sur le milieu universitaire, dans son ensemble. L'exigence du modèle soviétique d'organisation de la société et des institutions, la nécessité, ressentie par le nouveau régime, de former et de placer des personnes fidèles dans des positions clés et de contrôler en détail la production scientifique et l'activité didactique des universités ont généré des ruptures dans le développement normal des institutions d'enseignement supérieur. L'éloignement des professeurs indésirables (soit d'anciens collaborateurs du régime du roi Carol II et du général Antonescu, soit des sympathisants du Mouvement légionnaire et de l'Allemagne nazie, soit des personnes avec d'autres opinions que celles d'extrême gauche), la constitution d'une nouvelle « élite », asservie au parti et contrôlable, l'unification et la soviétisation des programmes d'enseignement, la centralisation et la planification de la recherche ont été des phénomènes qui ont marqué L'Université de Iași à la fin des années 40 et au début des années 50 du XXe siècle.

Dans ce contexte, les relations externes développées durant quelques décennies ont souffert, à leur tour, des changements significatifs. La période de l'entre-deux-guerres, avait consacré la position de l'institution de Iași dans le circuit international, les échanges académiques avec des dizaines d'universités et d'instituts de différents pays ayant à la base un procès ouvert d'affiliation et les critères de choix des partenaires externes compte tenu des intérêts scientifiques, des opportunités, du prestige. Une première altération de cet équilibre s'est produite à partir de l'automne de 1940, sur le fond des modifications au niveau des directions de politique extérieure de la Roumanie. L'alliance avec

l'Allemagne et l'Italie est reflétée aussi dans la collaboration plus étroite que l'Université de Iași avait entretenue avec des institutions similaires de ces deux pays. Les visites et les conférences de quelques chercheurs et professeurs de ces deux espaces témoignent de cette nouvelle orientation. Le changement des alliances, en 1944, et « la fermeture successive de l'horizon » sont reflétés aussi dans la dynamique des relations extérieures de l'Université de Iași. Le nouveau régime, notamment au début de 1948, a restreint les échanges avec les Etats démocrates et avec les « démocraties populaires ». Le manque de confiance dans les professeurs instruits à « l'école de l'entre-deux-guerres » et la précarité du contrôle du système d'enseignement et des enseignants ont mené à la prudence, peut-être même à la peur, de la part de la direction communiste. L'annulation, en 1948, des revues de tradition de l'Université, comme « La Revue Adamachi », « Les Annales Scientifiques de l'Université de Iași », « La Revue Médico-chirurgicale » et « Le Bulletin de l'Institut de Philologie Al. Philippide », qui représentaient des espaces de manifestation des préoccupations, de présentation de la recherche et des instruments efficaces de l'échange interuniversitaire, mais aussi la limitation des visites à l'étranger, sont autant de symptômes de l'anxiété des leaders communistes vis-à-vis des possibles dérapages et des « contagions » avec « des idées erronées » de certaines personnes, qui n'avaient pas encore passé la preuve de la fidélité et de « l'engagement ».

Les essais successifs « d'épuration », l'exigence du contrôle absolu de la part des dirigeants communistes sur la vie académique, mais aussi l'essai de détermination du lieu unique que la Roumanie devait détenir dans le cadre du blocus de l'Est - procès qui a débuté en 1958, au moment de la retraite des armées soviétiques et l'élimination de l'obligation d'étudier le russe à l'école et qui est accompli en 1964, par « La Déclaration d'Avril » - tous ceux-ci ont modifié, de nouveau, la perspective du rôle des relations externes de l'université. A la fin des années 50, le régime de Roumanie était plus solide qu'au début de la sixième décennie, avec un « appareil » fonctionnel et « vérifié », ainsi que les déplacements à l'étranger et le contact immédiat avec les milieux de « démocratie populaire » ne représentaient plus des problèmes insurmontables.

Évidemment, les échanges interuniversitaires étaient utiles aux enseignants, tout comme au parti. D'une part, les mécontentements manifestés par quelques professeurs concernant « le fait de rester en arrière » sous le rapport des technologies, des méthodes et des informations du circuit international recevaient une résolution, d'autre part, les déplacements à l'étranger et les visites de quelques délégations en Roumanie pouvaient assurer à l'Etat roumain une propagande efficace et une image cosmétisée des réalités.

Jusqu'à la moitié des années 50, les départs des professeurs de Iași à l'étranger ont été assez rares. Entre 1950 et 1955, par exemple, les évidences de l'Université ont comptabilisé seulement six déplacements, quatre en République Populaire de Hongrie, un déplacement en l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et un autre en République Démocrate Allemane. De ceux-ci, quatre ont été mis au nom du mathématicien Mendel Haimovici, un déplacement au nom du géographe Mihai Apăvăloaie et un autre, au nom de Ion Șandru, à un congrès de géographie<sup>1</sup>. Depuis 1956, les échanges sont devenus plus intenses et plus diversifiés. En 1956 sont partis à l'étranger cinq enseignants, en 1957 - 12 enseignants, en 1958 - 6, et en 1959 - 15<sup>2</sup>, une partie des professeurs visitant même deux universités par an. Les pays les plus visités étaient URSS, comptant 16 déplacements, la Tchécoslovaquie, avec 5 déplacements, la RDA, la Hongrie et la Bulgarie, avec trois déplacements chacun, la République Populaire de Chine et la République Socialiste Soviétique Moldave avec deux déplacements chacun. La liste des pays visités comprenait aussi la Suisse, le Brésil, les Pays-Bas, la Belgique, la France, la Grèce, le Royaume-Uni, la Pologne et l'Italie. Les enseignants partaient surtout aux congrès et pour des échanges d'expérience, les plus dynamiques spécialisations étant les mathématiques et la physique. Il suivait ensuite, en ordre décroissant, la chimie (4 déplacements), la philologie (4 déplacements), la géographie et la géochimie (3 déplacements chacune), l'anthropologie, la psychologie, l'histoire et la biologie (deux déplacements chacune).

La situation a encore changé depuis 1960, quand l'Université a signé les premières conventions de collaboration directe avec des partenaires externes - l'Université de Pecs (la République Populaire de Hongrie) et l'Université « Friederich Schiller » de Jena (RDA). Ont suivi, en 1961, les accords avec l'Université « Kossuth Lajos » de Debrecen, (la R.P. de Hongrie) et avec l'Université « Maria Sklodowska-Curie » de Lublin (la R.P. Pologne). Les buts suivis par l'institution d'enseignement de Iași étaient, comme il était précisé dans « Le compte rendu » rédigé par le Rectorat, d'établir des collaborations directes avec ces universités, de réaliser des échanges d'expérience sur des problèmes scientifiques et didactiques, de réaliser des échanges de publications périodiques et non périodiques, des plans d'enseignement et d'assurer la pratique d'été pour les étudiants<sup>3</sup>. Suite à la signature de ces accords et à l'ouverture plus

---

<sup>1</sup> Arhiva Universității «Alexandru Ioan Cuza» din Iași, fond Rectorat (de suite Rectorat), dosar 847, 1967, f. 5 (*Lista cadrelor didactice care au fost în străinătate în anii 1950-1962*).

<sup>2</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 5-9.

<sup>3</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 401 (Rectoratul, *Dare de seamă asupra desfășurării relațiilor de colaborare între Universitatea din Iași și universitățile străine* - copie).

grande montrée par le parti, en 1960, 17 enseignants se sont déplacés à l'étranger, en 1961 – 18, en 1962 – 36, en 1963/1964 – 14 enseignants par les conventions de collaboration directe et 10 aux congrès et symposiums<sup>4</sup>, et en 1964/1965 – 7 enseignants par des accords de collaboration, 3 à différentes manifestations scientifiques et 9 à des spécialisations<sup>5</sup>.

Dans ce cadre, les relations avec les universités de la RDA et spécialement celles avec l'Université de Jena ont été privilégiées. Les premiers déplacements en RDA, après la chute du « Rideau de fer » ont eu lieu en 1954, quand Mendel Haimovici a participé à un congrès de mathématiques. Les contacts entre les deux milieux académiques se sont multipliés et diversifiés graduellement. En mai 1958, le Recteur de l'Université de Iași, Ion Creangă, recevait l'invitation de participer à la célébration des 400 ans de la fondation de l'Université de Jena<sup>6</sup>, et en août-septembre 1958, une délégation de la spécialisation géographie de l'Université de Iași participait à un stage d'applications pratiques en Allemagne de l'Est, aux frais de l'Université et des participants<sup>7</sup>.

La collaboration entre les deux institutions est entrée dans une nouvelle étape depuis 1960, alors qu'un accord de collaboration directe a été conclu. Il a remplacé les échanges occasionnels par des rapports bilatéraux rigoureusement réglementés, qui offraient la possibilité des relations institutionnalisées, même si limitées à un nombre restreint de disciplines. En mars 1960, Gheorghe Gheorghiev, le Doyen de la Faculté de Mathématiques, signa, de la part de l'Université de Iași, la convention de collaboration avec l'Université de Jena<sup>8</sup>. Par cet accord, les deux institutions s'engageaient à envoyer, chacune deux enseignants à la spécialisation en Roumanie et en RDA et 6 étudiants à la pratique, pour un intervalle compris entre un et trois mois, chaque université prenant en charge les frais de transport et de séjour. En même temps, on prévoyait encore la réalisation des échanges de publications, la consolidation des

---

<sup>4</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 51 (Rectoratul, *Plecări în străinătate 1963-1964*).

<sup>5</sup> La spécialisation durait entre un mois et un an. Des 9 spécialisations, une était chimie, une histoire, deux biologie et 5 physique; voir Rectorat, dosar 847, 1967, f. 100 (Rectorat, *Situația cadrelor didactice de la Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » din Iași plecate în străinătate în anul universitar 1964-1965 - copie*).

<sup>6</sup> Ion Creangă demandait au Ministère de l'Enseignement et de la Culture d'approuver le déplacement « d'autant plus que l'Université de Iași prépare bientôt, elle aussi, son centenaire »; voir Rectorat, dosar 698, 1958, f. 422 (Rectorul Ion Creangă către Ministerul Învățământului și Culturii, Direcția Relații Externe, 12 mai 1958).

<sup>7</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 433 (Rectorul Ion Creangă către Ministerul Învățământului și Culturii, Direcția Relații Externe, 9 aprilie 1958).

<sup>8</sup> Rectorat, dosar 672, 1959, f. 71 (Rectoratul Universității «Alexandru Ioan Cuza» către Otto Schwarz, Rectorul Universității din Jena, 11 martie 1960).

liaisons entre les bibliothèques universitaires et la collaboration entre les instituts et les laboratoires des deux centres, pour un accès plus rapide aux informations concernant l'enseignement, la recherche et la mise en pratique des thèses scientifiques<sup>9</sup>. A l'occasion de la rencontre des deux recteurs - le professeur docteur Ion Creangă et le professeur docteur Otto Schwarz - le 29 octobre 1960, plusieurs possibilités de compléter et d'améliorer cette convention ont été discutées, d'où il résultait que, depuis 1961, chaque université enverrait pour des stages pratiques 25 étudiants, accompagnés par 3-4 enseignants, pour 20 jours<sup>10</sup>.

Dans la première année de fonctionnement de l'accord bilatéral Jena a été visitée par le professeur Vasile Arvinte, de la Faculté de Philologie, par Constantin Dobrescu, de la Faculté de Biologie et Gh. Gheorghiev, de la Faculté de Mathématiques<sup>11</sup>, et à Iași sont arrivés toujours trois professeurs, spécialisés en biologie, physique et chimie. Pour l'année 1961, ont été proposés, de la partie allemande, des enseignants des domaines de la biologie, de la physique, de la chimie, de la minéralogie et de la philologie germanique, et de la partie roumaine, des domaines des mathématiques, de la physique, de la biologie, de la géochimie et des langues romanes<sup>12</sup>.

Jusqu'à la moitié des années 60, ont encore visité l'Université « Friederich Schiller » 15 enseignants, dont Elena Jeanrenaud, de la Faculté de Biologie, Constantin Mihul, de la Faculté de Physique, Vasile Macovei, Eugen Papafil et Radu Ralea de la Faculté de Chimie, Al. Dima de la Faculté de Philologie, Pierre Jeanrenaud de la Faculté de Géologie, Corneliu Zolyneak, Mircea Sandulovici, Mihai Haba<sup>13</sup>, Aurel Loghin et Leonte Candiano<sup>14</sup>. A côté d'eux, deux lecteurs de la Faculté de Physique inscrits au stage de boursier de recherches, ont fait des stages, en 1963, à Leipzig<sup>15</sup>.

Il est intéressant que, de l'analyse comparée des documents, résultent des différences majeures entre les propositions avancées par le Rectorat au Ministère

<sup>9</sup> Rectorat, dosar 672, 1959, f. 76-77 (*Proiect de protocol între Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » din Iași și Universitatea « Friederich Schiller »* - copie).

<sup>10</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 211 (*Propuneri de completare la convenția între Universitatea « Friederich Schiller » din Jena și Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » Iași*).

<sup>11</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 7 (Rectoratul Universității « Alexandru Ioan Cuza », *Lista cadrelor didactice care au fost în străinătate în anii 1950-1962*).

<sup>12</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 210 (*Propuneri de completare la convenția între Universitatea « Friederich Schiller » din Jena și Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » Iași*).

<sup>13</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 8-9 (Rectoratul Universității « Alexandru Ioan Cuza », *Lista cadrelor didactice care au fost în străinătate în anii 1950-1962*).

<sup>14</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 100 (Rectorat, *Situația cadrelor didactice de la Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » din Iași plecate în străinătate în anul universitar 1964-1965* - copie).

<sup>15</sup> Rectorat, dosar 647, 1962, f. 6 (Rectorat, *Cadre didactice în străinătate - 1963*).

de ressort et les personnes qui sont parties en RDA<sup>16</sup>. Ainsi, en 1960, conformément à la lettre envoyée par le recteur Ion Creangă au Ministère de l'Enseignement et de la Culture ont été proposés pour le déplacement à l'Université « Friederich Schiller » les professeurs Mircea Savul, Constantin Mihul et Elena Jeanrenaud<sup>17</sup>. De « La liste des enseignants qui ont été partis à l'étranger entre les années 1950-1962 » il résulte que sont allés en RDA Vasile Arvinte (philologie), Constantin Dobrescu (biologie) et Gh. Gheorghiev (mathématiques)<sup>18</sup>. En 1961, l'Université « Alexandru Ioan Cuza », par la signature du Recteur Ion Creangă, a proposé pour le déplacement à l'Université « Friederich Schiller » les professeurs Mircea Savul, Constantin Mihul, Petru Jitariu et Ioan Zugrăvescu<sup>19</sup> et sont partis Elena Jeanrenaud, Vasile Macovei, Eugen Papafil et Constantin Mihul – le dernier étant le seul de ceux proposés<sup>20</sup>.

Même après la signature des accords de collaboration avec les partenaires étrangers, les sciences exactes sont restées au « sommet » des échanges académiques. La chimie, les mathématiques, la physique et la biologie ont été les spécialisations les plus dynamiques, fait explicable par l'intérêt spécial que la direction politique montrait pour ces domaines. L'édification de la nouvelle société socialiste supposait un effort d'exploitation des ressources du pays, d'industrialisation, de technologisation, et la recherche devait, dans ces conditions, seconder la compétition de l'Etat avec les autres économies du « bloc communiste » aussi avec ses propres possibilités. On n'est donc pas surpris de l'attention particulière dont bénéficiaient les sciences exactes, ni du fait qu'elles ont eu le privilège d'avoir des contacts directs avec le milieu étranger.

Dans la première moitié de la septième décennie, l'intérêt de la plupart des chercheurs de Iași a visé l'espace soviétique, 23 enseignants visitant des universités d'URSS. Le fait est explicable par le rôle joué par la science soviétique au niveau mondial, par les multiples relations que le système roumain d'enseignement entretenait avec celui-ci, mais aussi par le reflexe acquis pendant les années '50, quand le modèle imprimé par Moscou était devenu le seul utilisable dans la science et dans l'éducation. Dans le classement des pays

---

<sup>16</sup> Ce phénomène est généralisé, mais on s'est concentré seulement sur l'analyse du cas des échanges avec la RDA.

<sup>17</sup> Rectorat, dosar 672, 1959, f. 72 (Rectoratul către Ministerul Învățământului și Culturii, 10 martie 1960).

<sup>18</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 7 (Rectoratul Universității «Alexandru Ioan Cuza», *Lista cadrelor didactice care au fost în străinătate în anii 1950-1962*).

<sup>19</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 425 (Rectorul Ion Creangă către Ministerul Învățământului și Culturii, Direcția de Relații Externe, 29 martie 1961).

<sup>20</sup> Rectorat, dosar 847, 1967, f. 8 (Rectoratul Universității «Alexandru Ioan Cuza», *Lista cadrelor didactice care au fost în străinătate în anii 1950-1962*).

les plus visités, la RDA occupe, à côté de la R.P. de Hongrie, la deuxième place, avec 18 déplacements. A une première analyse, on pourrait considérer que les bonnes relations avec le milieu est-allemand et l'échange considérable de professeurs s'inscrivent dans une tendance « naturelle », pour le contexte de l'époque. La précarité des relations avec la Tchécoslovaquie (3 déplacements), avec la Bulgarie (deux déplacements) ou l'Albanie (un déplacement) infirme cette supposition. Le niveau élevé des échanges entretenus avec la RDA peut être mis sur le compte de l'accord de collaboration directe conclu par l'Université de Iași avec celle de Jena, mais aussi de l'intérêt politique assumé, dans cette étape, par l'URSS et « les démocraties populaires », de sortir de l'isolement et d'offrir une légitimité au nouvel Etat allemand<sup>21</sup>.

Le souhait de collaboration n'a pas été unilatéral. Entre 1960 et 1963, sont venus à Iași 8 professeurs et chercheurs de l'Université « Friederich Schiller »<sup>22</sup>. Parmi ceux-ci on compte: Peter Kadura, de l'Institut de Chimie Physique de l'Université « Friederich Schiller »<sup>23</sup>, l'assistant Gunter Jäger, du même Institut, qui a finalisé sa thèse scientifique dans Le laboratoire de Spectroscopie de Iași<sup>24</sup>, le professeur docteur Dunkan, le directeur de l'Institut de Chimie Physique<sup>25</sup> et le professeur Otto Stamford, le Vice Recteur de l'Université « Friederich

---

<sup>21</sup> Dans le contexte de la division de l'Allemagne, de la dénégation de la RDA par l'Occident et de l'admission de la République Fédérale dans le OTAN, il est devenu essentiel pour l'URSS et pour les autres pays du bloc communiste de sortir de l'isolement l'Allemagne d'Est. La fonction des Etats satellite a été, dans ces conditions, de substituer la communauté internationale, dont la RDA était exclue, de favoriser l'intégration des est-allemands dans le monde communiste et d'offrir de la légitimité au nouvel état. Pour des détails sur les rapports politiques et économiques roumain-allemands dans cette période voir: Alexander Rubel, Cătălin Turliuc (ed.), *Totalitarism, ideologie și realitate socială în România și RDG [Totalitarisme, idéologie et réalité sociale en Roumanie et en RDA]*, Iași, 2006; Cezar Stanciu, *Devotați Kremlinului. Alinierea politicii externe românești la cea sovietică în anii 50 [Dévoués au Kremlin. L'alignement de la politique externe roumaine à celle soviétique dans les années '50]*, Târgoviște, 2008; Ulrich Burger, «Conflicte profunde și serioase divergențe de păreri. Ulbricht și România în anul 1965», [«Des conflits profonds et des divergences sérieuses d'opinion. Ulbricht et la Roumanie durant l'année 1965»], dans *Analele Sighet 9. Anii 1961-1972: Țările Europei de Est între speranțele reformei și realitatea stagnării, [Les années 1961-1972: Les Pays de l'Europe de l'Est entre les espérances de la réforme et la réalité de la stagnation]*, Romulus Rusan (ed.), 2001.

<sup>22</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 402 (*Dare de seamă asupra desfășurării relațiilor de colaborare între Universitatea din Iași și universitățile străine*).

<sup>23</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 243 (*Vizita la Universitatea din Iași a dr. Peter Kadura de la Institutul de chimie fizică a Universității din Jena*).

<sup>24</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 403 (*Dare de seamă asupra desfășurării relațiilor de colaborare între Universitatea din Iași și universitățile străine*).

<sup>25</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 342 (Facultatea de Chimie către Rectorat, 12 iunie 1963).

Schiller ». Il a visité Iași, à côté d'un comité, pour étudier le processus de formation des professeurs de mathématiques de l'Institut Pédagogique<sup>26</sup>.

En octobre 1962, sont venus à Iași le professeur docteur Gersch et l'assistant E. Hentschel, qui ont visité la Faculté de Sciences Naturelles, le Laboratoire de Zoologie, l'Institut de Médecine, l'Institut Agronomique, le Musée d'Histoire Naturelle, la Station Pângărași et la Station Agigea<sup>27</sup>. En octobre 1963, dans le cadre de l'accord de collaboration scientifique, sont arrivés à Iași les assistants Rolf Gase et Heinz Böttcher. Pendant douze jours, ils ont participé aux cours, en essayant de s'adapter à la manière d'enseigner la physique à une faculté du même profil et ils se sont rencontrés avec tous les enseignants agrégés à la thématique de recherche de la faculté<sup>28</sup>. Un mois plus tard, la Faculté d'Histoire a reçu la visite du professeur Ioachim Steisand, le chef de la Chaire d'Histoire Allemande de l'Université Humboldt, de Berlin, qui a soutenu trois conférences sur: « La République de Weimar et son appréciation dans le domaine de l'historiographie », « Des tendances progressistes et réactionnaires dans l'historiographie allemande depuis l'époque des Lumières jusqu'à présent » et « Des problèmes de stratégie et de tactique dans le mouvement ouvrier allemand au XIXème siècle »<sup>29</sup>.

En 1965, sont venus à l'Université « Alexandru Ioan Cuza » le docteur Rolf Kühmstadt, collaborateur scientifique à l'Institut de Chimie Organique et Biochimie, qui recherchait « L'étude de la spectroscopie infrarouge »<sup>30</sup> et Günter Hauker, collaborateur scientifique à l'Institut de Chimie Physique, qui étudiait l'analyse spectrale des isotopes stables<sup>31</sup>. La même année, 1965, sont encore venus à Iași docteur Sigfried Dümel, maître de conférences à l'Ecole Technique de la ville Karl Marx, qui a visité la Chaire de Mécanique<sup>32</sup> et l'assistant Krebe

---

<sup>26</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 263 (Rectoratul Universității «Friederich Schiller» către Rectoratul Universității «Alexandru Ioan Cuza», Jena, 27 septembrie 1963).

<sup>27</sup> Rectorat, dosar 64, 1963, f. 64 (*Programul vizitei profesorului doctor Manfred Gersch și a asistentului E. Hentschel la Universitatea «Alexandru Ioan Cuza», în perioada 28 septembrie-12 octombrie 1962*).

<sup>28</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 200 (*Plan de muncă a tovarășilor asistenți Rolf Gase și Heinz Böttcher de la Universitatea din Jena*).

<sup>29</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 187 (*Programul vizitei profesorului doctor Ioachim Steisand de la Universitatea Humboldt din Berlin, noiembrie 1963*).

<sup>30</sup> Il a visité la Faculté de Chimie, la Faculté de Physique, l'Institut de Chimie Petru Poni et l'Institut Polytechnique; à voir Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 89 (*Programul vizitei profesorului Rolf Kühmstadt de la Universitatea din Jena la Iași, mai 1965*).

<sup>31</sup> Il a visité la Faculté de Chimie, la Faculté de Physique et l'Institut Petru Poni; à voir Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 58 (*Programul vizitei domnului Günter Hauker de la Universitatea din Jena, noiembrie 1965*).

<sup>32</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 108 (*Programul vizitei dr. Sigfried Dümel, conferențiar*

Dieter, de l'Université Humboldt, qui s'est rencontré avec les enseignants de la Chaire de Géographie économique<sup>33</sup>.

L'horaire des invités allemands était attentivement organisé par la partie roumaine, mais aussi par les universités partenaires. Par exemple, le recteur de l'Université « Friederich Schiller » s'est directement impliqué dans l'organisation de la visite des assistants Rolf Gase et Heinz Böttcher, ceux-ci se conformant aux propositions venues de la part de la direction, d'assister aux cours de physique et de se rencontrer avec les professeurs de la faculté<sup>34</sup>. De l'autre côté, l'université de Iași déléguait un enseignant responsable pour l'horaire de chaque invité. Les voyages en Roumanie étaient organisés en détail, par jours et heures, on fixait nettement les rencontres et les visites à caractère professionnel, mais aussi celles touristiques, d'habitude dans la ville et aux environs, au nord de la Moldavie, sur le littoral et dans le Delta du Danube. Tous ces détails étaient connus et approuvés par le Recteur.

Les échanges académiques, qui impliquaient le contact avec l'étranger, même communiste, étaient attentivement contrôlés au niveau local, par la direction de l'université, mais aussi au niveau central, par La Direction de Relations Externes du Ministère de l'Enseignement<sup>35</sup> et par la Securitate (la Direction Générale de la Sécurité de l'Etat). L'Université de Iași devait communiquer au Ministère, la liste de manifestations internationales, auxquelles les enseignants allaient participer<sup>36</sup>, et le Ministère approuvait tour à tour ces déplacements. Les personnes proposées par l'Université pour des déplacements déposaient à la Direction de Relations Externes un formulaire rempli, qui contenait des informations sur les études, l'occupation, la fonction, le lieu de travail, le domicile, les langues étrangères connues, le pays dans lequel ils se déplaçaient, le but du déplacement, la période, l'activité professionnelle et scientifique, les objectifs suivis et le titre de la conférence<sup>37</sup>.

---

*la Școala Tehnică din orașul Karl Marx*, aprilie 1965).

<sup>33</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 139 (*Programul vizitei asistentului Krebe Dieter de la Universitatea Humboldt*).

<sup>34</sup> Rectorat, dosar 857, 1963-1966, f. 200 (*Plan de muncă a tovarășilor asistenți Rolf Gase și Heinz Böttcher de la Universitatea din Jena*, octombrie 1963).

<sup>35</sup> Les déplacements des professeurs à l'étranger étaient payés par l'état roumain. Ainsi, en 1961, l'Université de Iași proposait à la Direction de Relations Externes que pour le déplacement en RDA de ces 4 professeurs proposés, soit accordée la somme de 33.640 lei, montant dans lequel était inclus le transport, l'hébergement, les repas et l'interprète.

<sup>36</sup> Rectorat, dosar 854, 1963-1967, f. 26 (Ministerul Învățământului, Direcția Relații Externe către Universitatea «Alexandru Ioan Cuza», 16 februarie 1965).

<sup>37</sup> Rectorat, dosar 854, 1963-1967, f. 49 (Ion Dragomir, Director în Direcția Relații Externe din Ministerul Învățământului către Universitatea «Alexandru Ioan Cuza», 20 noiembrie 1964).

De retour au pays, les enseignants présentaient à la direction un rapport sur la visite effectuée, dans lequel ils offraient des détails sur les contacts scientifiques et personnels. Par exemple, le professeur C. Martiniuc a rédigé deux rapports sur le déplacement effectué en RDA, à l'Université de Jena, dans la période 17-31 octobre 1966. Dans l'un de ces documents, il précisait qu'un professeur allemand avait été délégué s'occuper de tous les problèmes organisationnels établis par le protocole envoyé de Bucarest et que, pendant les 15 jours passés en RDA<sup>38</sup>, il avait étudié la géographie et la végétation de la zone<sup>39</sup>. Il a constaté, dans son rapport, la valeur pratique des études de géographie et de géologie, il a apprécié l'exploitation rationnelle des terrains, il a évoqué les discussions sur la terminologie de spécialité, mais il a fait aussi des appréciations sur le système éducatif est-allemand. Le professeur Martiniuc observait qu'« en Allemagne le tout est l'institut, et non pas la faculté », que la recherche, aux niveaux élevés, était l'apanage de ces instituts du cadre de l'Université et il constatait qu'il y avait même parmi les étudiants, des différences entre ceux axés sur la partie didactique et ceux spécialisés dans la recherche<sup>40</sup>.

Il constatait l'étroite interdépendance entre les mathématiques et la géographie et le fait qu'un « étudiant – professeur », après quatre ans d'études, avait une double spécialisation: la géographie première spécialisation et les mathématiques, deuxième spécialisation<sup>41</sup>. Le système allemand était, évidemment, totalement différent par rapport à celui roumain, l'Université de Iași, formant en proportion accablante des professeurs avec une seule spécialisation et aspirant, seulement, à cette date-là, aux programmes interdisciplinaires.

Dans le deuxième rapport<sup>42</sup>, le professeur Martiniuc décrit surtout les liaisons personnelles en RDA et les impressions après les discussions avec de différents enseignants de l'Université « Friederich Schiller ». Le professeur de Iași remarquait le fait qu'on lui avait souvent posé des questions sur les rapports ethniques de Transylvanie, d'autant plus que les géographes hongrois qui

---

<sup>38</sup> C. Martiniuc a visité en cette période les villes Jena, Berlin, Leipzig, Greifswald, Halle, Karl Marx Stadt etc.

<sup>39</sup> Rectorat, dosar 899, 1965-1968, f. 299 (*Raport informativ asupra rezultatelor obținute în urma vizitei făcute în Republica Democrată Germană de către prof. C. Martiniuc, între 17-31 octombrie 1966*).

<sup>40</sup> Rectorat, dosar 899, 1965-1968, f. 303-304.

<sup>41</sup> Rectorat, dosar 899, 1965-1968, f. 304.

<sup>42</sup> Le document invoqué est une copie, celui-ci ne portant pas la signature du professeur Martiniuc.

visitaient Jena soutenaient que « La Transylvanie appartient à la Hongrie »<sup>43</sup>. Les interlocuteurs allemands étaient aussi intéressés de la nouvelle politique de la Roumanie, de son éventuel impact positif sur le grand public et si les sympathies du peuple roumain se dirigeaient plutôt vers l'URSS ou vers la France. C. Martiniuc n'a rien écrit sur les réponses données à ces problèmes-là, en concluant au final qu'« il faudrait qu'on s'occupe plus de la publication de quelques livres, des cartes ethnolinguistiques sur le peuple roumain », quand les Etats voisins « cherchent à créer une opinion favorable à leurs pays, en dépassant parfois les limites de la vérité scientifique »<sup>44</sup>.

Les relations avec la RDA ne se sont pas limitées, dans cette période, seulement aux échanges de professeurs, mais elles ont consisté aussi dans la formation des jeunes chercheurs de Roumanie et dans des stages pour les étudiants. En 1961, Mihail Haba, chargé de cours à la Faculté de Physique s'est inscrit en aspiranture<sup>45</sup>, à l'Université de Leipzig, suivant la spécialisation biophysique<sup>46</sup>, et en 1963, Corneliu Zolyneak, chargé de cours à la Faculté de Biologie-Géographie, s'est inscrit en aspiranture, en RDA, à la spécialisation génétique végétale<sup>47</sup>. Le nombre d'aspirants qui ont opté pour l'espace est-allemand peut sembler réduit, mais, rapporté à la situation générale, il se situe en deuxième place, après la position occupée par URSS<sup>48</sup>.

Une fois la signature de l'accord de collaboration entre l'Université « Alexandru Ioan Cuza » et l'Université « Friederich Schiller » accomplie, on a aussi établi les détails concernant les déplacements des étudiants en Allemagne de l'Est. Conformément à la convention, chaque année, un nombre de places devaient être distribuées pour la pratique d'été à Jena et à Iași, dans la première

<sup>43</sup> Rectorat, dosar 899, 1965-1968, f. 295 (*Raport informativ confidențial asupra vizitei în RDG a prof. C. Martiniuc de la Universitatea din Iași*).

<sup>44</sup> Rectorat, dosar 899, 1965-1968, f. 296.

<sup>45</sup> Dans le système d'éducation (selon le modèle soviétique), programme d'études conduisant à l'obtention d'un doctorat dans les diverses branches scientifiques et pédagogiques.

<sup>46</sup> Rectorat, dosar 894, 1965, f. 22 (Facultatea de Fizică, *Tabel cu cadrele didactice înscrise la aspirantură în străinătate*).

<sup>47</sup> Rectorat, dosar 894, 1965, f. 29 (Facultatea de Biologie-Geografie, *Situația nominală a cadrelor didactice de la Facultatea de Biologie-Geografie înscrise la aspirantură în străinătate*).

<sup>48</sup> En 1963, des 4 aspirants inscrits en aspiranture à l'étranger, de la Faculté de Biologie-Géographie, 3 étaient inscrits aux universités en URSS et une personne dans la RDA; à voir Rectorat, dosar 894, 1965, f. 29 (Facultatea de Biologie-Geografie, *Situația nominală a cadrelor didactice de la Facultatea de Biologie-Geografie înscrise la aspirantură în străinătate*). Dans l'année 1964-1965, des 8 enseignants inscrits en aspiranture à l'étranger, 6 étaient en URSS et deux en RDA, à physique et biologie; à voir Rectorat, dosar 847, 1967, f. 100 (Rectorat, *Situația cadrelor didactice de la Universitatea «Alexandru Ioan Cuza» din Iași plicate în străinătate în anul universitar 1964-1965*).

année trois étudiants bénéficiant des prévisions de l'accord direct. Les plus dynamiques spécialisations étaient toujours celles exactes: les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences naturelles. Suite à la collaboration à ce niveau, dans le cadre de la XIème session des réunions scientifiques des étudiants, ont été présentées deux œuvres réalisées en commun par des groupes d'étudiants de Iași et de Jena<sup>49</sup>.

Vues en ensemble, les relations de l'Université « Alexandru Ioan Cuza » avec le milieu académique est-allemand ont été bonnes et en continuel développement, à la fin des années 50 et au début des années 60. On ne peut pas affirmer la même chose sur les rapports avec les institutions similaires de l'Allemagne Fédérale, avec laquelle l'Université de Iași n'a pas entretenu, dans cette étape, des liaisons scientifiques. Dans la période de la première décennie après la guerre, l'Allemagne Fédérale a été, d'après la perspective des autorités communistes, le symbole de l'ancien régime nazi, coupable et ennemi, responsable d'une guerre qui s'était justement achevée<sup>50</sup>. A peine en mars 1955, le présidium de la Grande Assemblée Nationale du RPR a décrété l'arrêt de l'état de guerre avec l'Allemagne et a commencé le procès de normalisation des rapports bilatéraux, premièrement sur le plan économique<sup>51</sup>. En plus, la propagande est-allemande accréditait l'idée de la supériorité culturelle, dans la compétition avec les ouest-allemands, les relations externes étant l'arène propice pour démontrer qu'il représentait « l'Allemagne meilleure et plus progressiste »<sup>52</sup>. L'intérêt pour le développement des liaisons académiques entre la Roumanie et la RDA était, alors, biunivoque: d'une part, l'Etat allemand<sup>53</sup> se

<sup>49</sup> Rectorat, dosar 698, 1958, f. 404 (*Dare de seamă asupra desfășurării relațiilor de colaborare între Universitatea din Iași și universitățile străine*).

<sup>50</sup> Le 6 octobre 1949, le Ministère Roumain Externe, à la suggestion de Moscou, a publié une déclaration, dans laquelle on précisait que la formation du gouvernement RFA « crée un foyer d'inquiétude en Europe, de nature à menacer le travail tranquille créateur du peuple roumain et d'autres peuples » ; à voir Cătălin Turliuc, « Relații româno-germane în perioada democrației populare » [« Les relations roumain-allemandes dans la période de la démocratie populaire »], dans Alexandru Rubel, Cătălin Turliuc (ed.), *op. cit.*, p. 142.

<sup>51</sup> En 1960, la pondération des relations commerciales avec la RDA, dans le contexte des relations commerciales de la Roumanie avec l'Europe Occidentale était de 30%, à voir Claudiu Mihail Florian, « RSR – RFG. 12 ani de tatonări » [« RSR – RFA. 12 ans de tâtonnements »], în *Magazin istoric*, serie nouă, nr. 3 (420), martie 2002, p. 18.

<sup>52</sup> Peter Ulrich Weiss, « Război rece cultural. Concurența literară germano-germană în România anilor 60 » [« La guerre froide culturelle. La concurrence littéraire allemande-allemande dans la Roumanie des années 60 »], dans *Intelectualii și regimul comunist: istoriile unei relații* [Les intellectuels et le régime communiste: les histoires d'une relation], în *Anuarul Institutului de Investigare a Crimelor Comunismului în România*, vol. IV, 2009, p. 66.

<sup>53</sup> J'ai inclus dans cette catégorie la direction du parti et de l'état, mais aussi les institutions d'enseignement et de culture.

présentait comme un Etat légitime, et d'autre part, il offrait aux institutions d'enseignement et de culture roumaines la possibilité d'entretenir des relations externes, étant donné que d'autres Etats ne se montraient également disponibles<sup>54</sup>.

Les rapports avec les universités de la RDA et spécialement, avec l'Université « Friederich Schiller » ont été parmi les plus importants pour l'institution de Iași. Les échanges de professeurs et d'étudiants ont été, durant toute cette période, au sommet des relations externes que l'université « Alexandru Ioan Cuza » avait entretenues. La signature de l'accord a dynamisé d'autant plus les échanges, spécialement sous le rapport du nombre d'enseignants et d'étudiants qui avaient visité Jena. Quant à la diversification des domaines de collaboration, l'évolution n'a pas été trop spectaculaire. Les autorités communistes étaient intéressées surtout au développement dans le domaine de la technique et des sciences exactes, qui pouvaient être mises au service des projets économiques, fait qui avait favorisé, durant toute la période, des disciplines comme les mathématiques, la physique et la chimie. Vers la moitié des années 60, sur le fond d'une relative ouverture politique, les échanges dans le domaine de la germanistique et de la romanistique se sont intensifiés, et en 1964 a été renouvelée la section de langue allemande à la Faculté de Philologie.

Bien évidemment, ces contacts académiques, la circulation des gens et des livres ont été contrôlés par le Rectorat, par le Ministère et par la Direction Générale de la Sécurité de l'État, et ceux qui partaient, devaient répondre à certains critères de sélection. L'état actuel des recherches ne nous permet pas des conclusions et des jugements plus amples concernant la façon dont on faisait la sélection, on donnait les accords ou on vérifiait l'activité de ceux partis. On ne peut qu'être persuadés que rien n'échappait à l'attention des autorités communistes, même si la relative détente politique avait entrouvert les portes vers autres Etats.

---

<sup>54</sup> La Pologne a sous-estimé, dans cette étape, les possibilités culturelles roumaines et elle a eu une préoccupation constante pour le développement des relations de ce type avec la Roumanie. Les représentants de l'état roumain observaient la réticence de quelques officiels polonais vis-à-vis de la « popularisation de notre pays » (à voir Arhiva Ministerului Afacerilor Externe, fond 220, dosar Polonia 8 – secția RP Polonă, DR I dosar special. Vizita delegației Marii Adunări Naționale a Republicii Populare Române în Republica Populară Polonă, confidențial – anexă la 3612/57, f. 8 *apud* Cezar Stanciu, *op. cit.*, p. 166), en constatant qu'en 1957, malgré les insistances de Bucarest, on avait publié un ouvrage signé par Janusz Meissner, qui décrivait la Roumanie de façon négative et parlait du sous-développement du pays et de l'inculture du peuple (à voir Cezar Stanciu, *op. cit.*, p. 166).

Un autre défi serait l'analyse de la finalité de ces échanges académiques, de la manière dont les visites en dehors des frontières ont influencé, réellement, la recherche de Iași sous le rapport de la performance ou de la qualité et des modifications produites au niveau de l'acte didactique. Ce ne sont que quelques problèmes, avec des réponses encore fragmentaires et plutôt spéculatives. Connaissant partiellement les mécanismes de fonctionnement du système d'enseignement, on pourrait affirmer qu'au niveau institutionnel l'impact a été minimum. Les normes étaient imposées de Bucarest, les échanges étaient faits de façon contrôlée, et les modèles étrangers n'étaient pas bien vus, surtout après l'expérience des années 50, de l'influence soviétique et dans le contexte d'une recherche animée du « spécifique » roumain. En revanche, on peut parler, des possibles influences au niveau personnel, dans la mesure où le professeur ou l'étudiant parti en Allemagne de l'Est a assimilé pour soi-même des méthodes d'enseignement ou a appris des informations et des techniques qu'il pouvait appliquer dans ses recherches. Il est difficile, toutefois, de contrôler de telles influences et elles supposent encore un effort d'investigation supplémentaire.

*Cultural Diplomacy and Ideological Militancy.  
University of Iași and the East-German Academic  
Environment in Late 1950s and Early 1960s*

(Summary)

**Keywords:** culture, ideology, communism, diplomacy

The instauration of the communist regime in Romania had direct and profound consequences on the educational system and on the academic environment in general. The imposition of the Soviet model in the organisation of the society and institutions, the need of the new regime to instruct and instal loyal people in key positions and to control in detail the scientific production and the didactic activity within the universities led to fractures in the normal development of the upper education institutions. The removal of undesirable professors from the didactic activity, the formation of a new "elite", subservient to and controllable by the party, the unification and the Sovietisation of the educational curricula, the centralization and planning of the research activity

represented phenomena that impacted on the University of Iași at the end of the 1940s and the beginning of the 1950s.

Eespecially as from 1948, the new regime restricted exchanges with the foreign countries, either democratic or featuring a “popular democracy”. The lack of confidence in the professors formed by “the inter-war school” and the precariousness of the control exerted on the educational system and on the teaching staff led to prudence, maybe even fear, on behalf of the Communist leadership. The restriction of visits abroad is one symptom of the Communist leaders’ anxiety so as to possible sideslips and “contaminations” with “wrong ideas” of certain people, not having passed the loyalty and “engagement” tests. By the end of the 50s though, the Romanian regime was a more solid one compared to that of the 60s, displaying a functional and verified „apparatus” so as the travels abroad and the unbiased contact with the environments featuring “popular democracy” did not represent insurmountable issues anymore.

Until the mid 1950s, the travels abroad of professors from Iași were quite rare. The situation changed in 1960, when the University signed the first direct collaboration agreements with external partners – the University of Pecs (People’s Republic of Hungary) and “Friederich Schiller” University of Jena (German Democratic Republic). Within this framework, the relations with universities from GDR and with the University of Jena in particular were privileged. The Convention replaced the occasional exchanges with rigorously regulated bilateral liaisons that offered the possibility of institutionalised relations, though limited to a restricted number of disciples, particularly from the domain of exact sciences. The high level of the contacts maintained with the GDR may be attributed to this collaboration agreement but also to the political interest assumed in this stage by the USSR and the “popular democracies”, i.e. to de-isolate and legitimate the new German state.

